



Rentrée
2009 :

Du nouveau sur les facs...



Alors que les étudiants rentrent de vacances, les réformes continuent de pleuvoir sur les campus. Le rouleau compresseur de la privatisation n'a manifestement pas pris de vacances cet été. C'est pourquoi plus que jamais, **il faut s'organiser afin de mener le plus efficacement possible la bataille contre le gouvernement!**

Les sciences humaines, des disciplines trop subversives pour Valérie!

Notre chère ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, Valérie Pécresse, l'a bien compris; quand contestations sociales il y a sur les campus, c'est bien souvent dans les filières de sciences humaines que le ton monte en premier! Et elle est bien décidée à reprendre les choses en main, à faire rentrer ces **disciplines qu'elle juge trop « subjectives »** dans le rang!

Sous couvert de « clarifier les enjeux d'insertion professionnelle, **favoriser l'excellence académique et la compétitivité, et accroître l'ouverture des sciences humaines et sociales vers la société et l'économie** », il s'agit en réalité de **soumettre les sciences humaines aux intérêts patronaux afin de les rendre enfin rentables!**



Pour y parvenir, Pécresse compte créer un **Haut conseil aux sciences sociales et aux humanités** afin de « mettre un terme à l'incompréhension et à la méfiance » entre les enseignants-chercheurs de ces disciplines et le gouvernement. Cependant, la composition de ce conseil (PDG de Danone, PDG d'un cabinet de services financiers...) loin de rassurer, rend bien compte de la **logique managériale** dans laquelle l'enseignement supérieur se trouve plongé à l'heure actuel.

Encore plus de pouvoir pour les présidents d'universités!

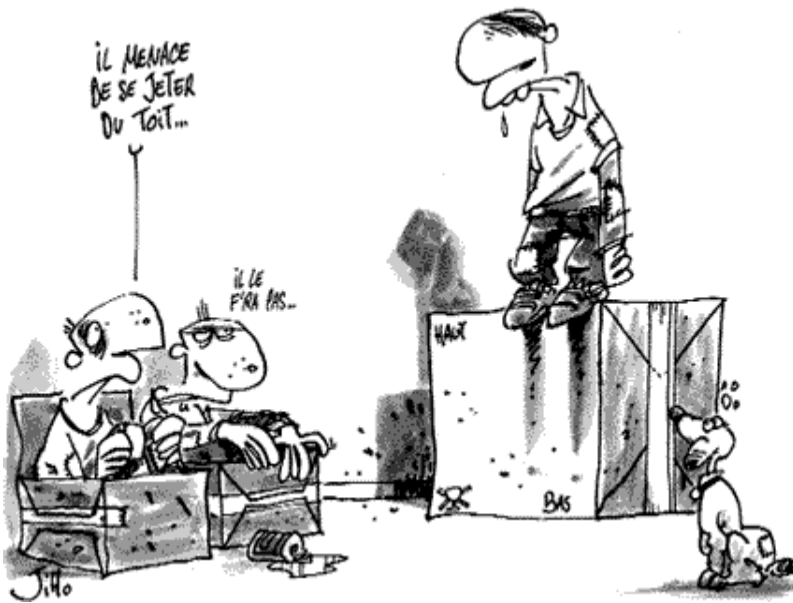
Le 04 août, alors que la majeure partie de la communauté universitaire est en vacances, Valérie Pécresse signe un **nouveau décret**. Cette fois, il s'agit de **donner aux présidents d'université les pleins pouvoirs sur le recrutement, la gestion des carrières et des promotions des enseignants chercheurs**.

A première vue, rien de bien nouveau par rapport à la LRU : les présidents avaient déjà de nombreuses prérogatives. Mais la ministre fait un pas de plus, en déléguant une partie de ses compétences à ces nouveaux présidents. Une fois de plus, le système français est condamné à l'atomisation : dans chaque université, **le président, seul** puisque toute collégialité dans les décisions est désormais révolue, **décidera de la politique d'enseignement et de recherche à mener, et recrutera selon son bon vouloir** (ou ses affinités ?).

Et des choses qui ne changent pas...

Précarité : quatre jeunes sur dix mécontents de leur niveau de vie

Une enquête de l'institut IPSOS, menée en mars 2009 sur près de 5000 jeunes âgés de 15 à 30 ans, montre qu'une grande partie des jeunes n'ont pas confiance en l'avenir et s'inquiètent de l'**accès au logement** pour les jeunes ainsi que la question de l'**autonomie financière**. Deux revendications pour lesquelles les jeunes communistes se battent depuis longtemps. Il est temps que le gouvernement réponde sérieusement à ces problématiques. Les jeunes communistes proposent **un système de droits nouveaux pour sécuriser l'accès au logement, à la santé, à la culture, à l'emploi accompagné d'un système d'allocations pour l'autonomie financière des jeunes qui étudient ou qui recherche un premier emploi.**



Martin Hirsch prétend apporter des réponses aux problèmes de précarité de la jeunesse mais il ne s'agit en réalité que de poudre aux yeux.

Il propose par exemple de transférer la gestion du service public d'orientation aux collectivités territoriales en créant des **unités territoriales d'orientation**. Un tel transfert ne pourra qu'aboutir à une **inégalité au niveau de la prise en charge des jeunes en fonction de leur lieu de résidence**. Le « marché de l'orientation risquerait de se spécialiser sur les bassins d'emplois locaux et régionaux afin de former une **main d'œuvre adaptée aux besoins des patrons de ces entreprises locales sur place.**

Martin Hirsch souhaite également **mettre l'apprentissage au cœur des dispositifs de réussite professionnelle**. En doublant le nombre de jeunes en apprentissage d'ici 2015, cela permettra au patronat de bénéficier d'une main d'œuvre **employable à bas coût, docile** car en formation, renouvelée régulièrement et **sans charges patronales associées**. La conséquence directe étant l'**augmentation** de facto **du nombre de chômeurs** chez les travailleurs « productifs ».

Pour ce qui est du salariat étudiant, la commission Hirsch quoi qu'admettant que les étudiants-salariés réussissent moins bien leurs études, continue à trouver ce moyen de financement des études pertinent. La volonté est donc d'une part le **recrutement des étudiants pas les universités** fournissant ainsi les précaires requis par les coupes budgétaires; d'autre part des **partenariats entreprise-université** offrant ainsi au patronat toute la main d'œuvre précaire dont il a besoin. Quant aux **dispositifs de pré-embauche**, ils instituent des « **filières-écuries** » pour les entreprises, qui pourront signer avec les étudiants des contrats finançant leur formation et leur assurant un emploi à la sortie. Le patronat pourra donc **négoier l'ouverture de filières**, sélectives ou non, et financer le nombre d'étudiants nécessaire à ses besoins. Le marché sera donc ouvert dès la licence, et il n'y aura plus qu'à **acheter des étudiants**, livrés avec la formation demandée dans un délai de 3 ou 5 ans.

Enfin, comme solution à l'autonomie des jeunes, la commission Hirsch propose une **dotation d'autonomie** c'est à dire l'ouverture d'un compte abondé par l'Etat, en fonction du revenu des parents, entre 15 et 18 ans, pour permettre aux jeunes de 18 ans de bénéficier d'un capital de départ sensé donner une égalité des chances à tout les jeunes majeurs. Ce capital serait complété par les bourses du CROUS pour les étudiants et par un RSA adapté pour les jeunes travailleurs. Cela **ne répond donc pas aux besoins de mise en sécurité sociale de la jeunesse**, en injectant simplement suffisamment d'argent pour permettre aux jeunes de consommer.

Nous contacter

E-mail : jcisere@gmail.com Blog : jcisere.over-blog.org